

Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue de las Cámaras n. 34.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

8 patacons par mois.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On s'inscrit au bureau du PATRIOTE ou on recevra les annonces, lettres et avis depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

Almanach Français.

Vendredi 24 (1799). — Combat de Bosen, par le général St-Cyr contre les Autrichiens.

(1812). — Bataille de Malo-Jaroslawat, par le prince Eugène, contre les Russes.

MONTEVIDEO.

22 Octobre 1845.

Nous avons à citer une barbarie atroce commise par les troupes d'Orléans sur un malheureux soldat de l'artillerie volante de la ligne. Cet infortuné, s'écartant un peu trop de son poste, tomba dans une embuscade ennemie sans que ses camarades pussent lui être d'aucun secours. Le lendemain une des compagnies Extra-Muros retrouva le cadavre de l'artilleur horriblement mutilé. Les cannibales lui ayant coupé les oreilles, le nez et les parties sexuelles, l'apportèrent ensuite près de nos postes où il fut trouvé. Ce malheureux fut enterré dans le cimetière du Cordon.

Que le *Defensor* ou la *Gaceta* nous démentent ce qu'il me plaît de dire, mais les hommes de bien peuvent affirmer, plus sanguinaires que les bêtes les plus féroces, ces cannibales osent après des actes pareils parler d'humanité et de civilisation.

Nous insérons ici une lettre du général Frutuoso Rivera, publiée à Rio Janeiro dans le *Journal de Comercio*, où il nie l'exactitude des accusations portées contre lui à la chambre des députés.

Bien que je ne doive donner des explications de ma conduite officielle qu'au gouvernement de mon pays, devant lequel j'ai toujours été prêt à prouver par des documents irréfragables, que j'ai constamment agi selon l'exigence des événements qui ne peuvent se juger sur des faits isolés; la déférence que je professe à l'opinion publique, et la conscience de ma propre dignité m'obligent à rompre le silence auquel je me suis condamné depuis si longtemps, pour affirmer l'exactitude de ce qui a été dit contre moi à la chambre des députés, car jamais je n'ai trahi le gouvernement impérial.

Malheureusement ma position exceptionnelle ne me permet pas dans ce moment de rapporter les faits sur lesquels on a voulu baser les accusations qu'on a portées contre moi. Quand les gouvernements oriental et impérial penseront qu'il sera temps d'entrer dans ces explications, on verra que ma conduite m'autorisait à chercher sans aucune crainte l'hospitalité de l'empire et qu'elle justifie l'entière confiance que j'ai eu dans le gouvernement brésilien en venant à la cour impériale.

Rio Janeiro, 6 septembre 1845.

FRUTUOSO RIVERA.

Nous avons appris que le bateau à vapeur français le *Fulton*, dont les réparations ne seront achevées que dans dix jours, se rejoindra à l'escadrille alliée qui doit partir dans la semaine prochaine pour le Parana.

M. le commandant de l'*Erigone* serait, dit-on, chargé du commandement en chef de l'escadre expéditionnaire du Parana.

On nous écrit de Rio Janeiro que l'on attend de France trois ou quatre bateaux à vapeur qui seraient immédiatement envoyés ici.

Russe et ses partisans fondent toutes leurs dernières espérances sur les quelques batteries qu'il ont établies sur les rives du Parana. Ils ont, suivant quelques personnes, fait une espèce de barrage composé d'une trentaine de navires attachés les uns aux autres avec des chaînes pour couper toute communication par la rivière. Nous doutons beaucoup de la résistance prolongée que pourrait opposer cette espèce de chaîne de navires au fort courant d'une rivière extrêmement rapide dans son cours à quelque soit la solidité avec laquelle elle ait été établie.

Nous apprenons que M. le contre-amiral Inglesfield a acheté le brick goélette *Delaware* qui doit être armé de 6 pièces de canon.

Il y a dans notre port, en charge pour Corrientes et le Paragay, les 13 navires suivants:

- Goélette nationale, *San Antonio*, de 60 tonneaux, capitaine Caperaço.
- Goélette nationale, *Carmen Ligera*, de 24 tonneaux, capitaine G. Rebecca.
- Paquebot national, *Dos Hermanos*, de 15 tonneaux, patron Molneri.
- Paquebot national, *La Suerte*, de 12 tonneaux, patron J. B. Rotondo.
- Trois mats français, *Paquebot de la Plata N. 1.*, de 155 tonneaux, capitaine Cugneau.
- Trois mats français, *Le Printemps*, 220 tonneaux, capitaine Touchat.
- Trois mats américain, *Annah*, de 232 tonneaux, capitaine Vuolman.
- Brick américain, *Cumberland*, de 182 tonneaux, capitaine S. E. Hud'ey.
- Brick américain, *Magann*, de 168 tonneaux, capitaine C. Clark.
- Goélette sarde, *Diana*, de 94 tonneaux, capitaine Aug. Camelo.
- Goélette hambourgeoise *Fortuna*, de 95 tonneaux, capitaine J. Vil.
- Goélette danoise, *Anna*, de 62 tonneaux, capitaine N. Tirol.
- Goélette prussienne, *Uruguay*, de 120 tonneaux, capitaine Schroeder.

FRANCE.

Paris, 9 août 1845.

(Suite et fin)

Les débats du parlement anglais sont suivis ici avec attention, mais sans une bien vive curiosité. On attache cependant une certaine importance aux dissidences qui

menace de troubler la bonne harmonie entre la Grande Bretagne et le Brésil. Il y a, au fond de cette affaire, une question de liberté des mers, d'indépendance de pavillon, et chacun sait combien nous sommes chatoilés à cet égard; mais on sera probablement assez heureux pour voir les choses s'arranger à l'amiable.

Au milieu de cette pénurie d'événements, personne ne sera bien surpris d'apprendre que la seule polémique un peu vive et un peu soutenue qui se soit élevée entre les journaux d'opinions différentes ait roulé sur la loi relative à l'observation des fêtes et dimanches. C'est une queue de la discussion sur les jésuites, mais il serait puéril de s'y arrêter.

L'Algérie ne fournit point de nouvelles bien graves. Abi-el Kider est rentré dans le Maroc où il prépare, dit-on, de nouvelles attaques. — On annonce qu'il y a quelques jours qu'à l'instigation de la Porte la guerre avait été déclarée par le bey de Tripoli à celui de Tunis; cette nouvelle ne s'est pas encore confirmée. — En Egypte, la réception faite au duc de Montpensier par le vice-roi est des plus empressées et des plus affectueuses.

La reine d'Espagne s'est arrêtée à Saragosse où tous les ministres sont allés la rejoindre. Le voyage dans les provinces basques paraît être toujours en question: les journaux modérés conjurent le cabinet de ne point y consentir, et évoquent les souvenirs du passé, à entourer des plus sinistres présages, cette visite d'Isabelle II dans une partie de l'Espagne pacifiée naguère avec tant de difficultés, et toujours animée du désir de recouvrer des privilèges incompatibles avec le nouvel ordre de choses que la révolution a établie en Espagne.

L'Allemagne est tout occupée aussi en ce moment de questions commerciales. Le congrès douanier de Carlsruhe est réuni depuis le 7 juillet; ses délibérations toutefois paraissent ne devoir commencer sérieusement que dans la première quinzaine de ce mois. Le roi de Prusse n'a point encore donné de successeur définitif à M. d'Arnim. Les vues constitutionnelles que l'on prête à ce monarque donnent au choix qu'il va faire une importance toute particulière.

La Suisse n'est occupée que de questions politiques. L'agitation est loin de s'y calmer et semble au contraire s'accroître de plus en plus dans certains cantons. Les journaux et les correspondances nous apprennent que pour cette année, elle a été éloignée de la Suisse les voyageurs dont le passage est une partie de la richesse du pays. Elle a fixé également, dit-on, d'une manière sérieuse, l'attention des grandes puissances. Les feuilles radicales parlent d'un concert qui s'établirait entre la Prusse, l'Autriche et la Russie pour régler les affaires de la Suisse, et où la France ne serait point appelée à prendre part. La nouvelle est peu probable. Ce qui l'est d'avantage c'est que les radicaux n'ont cherché dans cette invention qu'un moyen de rattacher la France à leurs projets révolutionnaires, en la montrant en désaccord avec les autres puissances.

Les correspondances de Syrie sont loin d'être rassurantes, elles sont cependant un peu meilleures. Le grand duc Constantin a quitté Constantinople et renonce à visiter la Grèce: les honneurs extraordinaires qui lui ont été rendus dans la capitale de l'empire Turc ont produit quelque sensation, la France n'a d'ailleurs rien vu.

che à Alexandrie. En quittant Tunis, le duc de Montpensier s'est rendu auprès de Mehemet-Ali, qui a préparé au fils de Louis-Philippe un accueil dont on parlera sans aucun doute à Constantinople et à Saint-Petersbourg.

La mort de lord Grey a été apprise ici comme un événement qui enlève à l'Angleterre et à l'Europe un homme éminent dont la carrière a été marquée par de grands succès. Tous nos journaux ont payé un juste tribut d'hommage à la mémoire du ministre qui a attaché son nom au *reform bill* et qui a puissamment contribué à cimenter l'alliance de la France et de l'Angleterre.

Nous avons appris la triste nouvelle qu'un incendie vient de détruire plus d'un tiers de la ville de Smyrne. Le feu a pris le 3 juillet à six heures du soir. Quatre mille maisons, dit-on, sont détruites, et la perte est évaluée à plus de deux cents millions. Les marins français, anglais et autrichiens ont montré le plus vif empressement à prêter leur assistance aux habitans pour combattre et arrêter le terrible fléau.

(*Courrier Européen.*)

La reine Victoire devait quitter Londres le 7 du mois d'août pour voyager en Allemagne. S. M. gardera partout le plus strict incognito, excepté dans les états prussiens. La durée de son séjour à Cobourg est fixée à quatre semaines. Elle repartira de cette dernière ville le 7 août S. M. s'arrêtera, à l'aller ou au retour, un jour au château de Brühl et deux jours au château de Stolzenfel, et elle aura une entrevue dans ces châteaux avec LL. MM. le roi et la reine de Prusse.

La Gazette des postes de Francfort annonce, comme tenant d'une source officielle, que le roi Louis Philippe se rencontrerait dans la première quinzaine d'août au château de Stolzenfels avec le roi de Prusse et la reine d'Angleterre qui doivent y passer quelques jours. Nous doutons fort de cette nouvelle, bien qu'elle soit présentée avec un caractère de certitude par la feuille allemande.

M. le contre amiral Gourbeyre, gouverneur de la Guadeloupe, est mort le 7 juin il a succombé à une fièvre muqueuse. Cet événement a causé un deuil général dans la colonie, dont M. Gourbeyre emporte les regrets unanimes.

Une lettre écrite de Canton, le 8 février dernier, par une des personnes attachées à notre ambassade de la Chine, contient les particularités suivantes :

Dans ce moment, on célèbre ici le nouvel an chinois. Nous sommes entrés hier dans le 25^e année du règne de Tsy Kwang. Les fêtes durent quinze jours. On ne travaille pas, on tire des pétards, on flâne dans les rues, en tenant à la main des branches d'arbres couvertes de fleurs, et l'on s'envoie des cochons rôtis pour étrennes : voilà en quoi consiste cette solennité. — Les riches Chinois renouvellent aussi leur mobilier, à cette époque, et vendent des choses charmantes à vil prix. Nous n'avons pas eu, jusqu'à présent, à nous plaindre de MM. les Cantonais. Ce sont, pour la plupart, des gens fort polis et fort doux. Le seul désagrément que les étrangers éprouvent dans les rues, c'est de s'entendre crier fanqui et de se voir poursuivi par une foule de curieux,



MOUVEMENT DU PORT.

ARRIVAGES

Entrées du 23.

Cadix, baick anglais *Aom.* 231 tonneaux, capitaine John Robinson, consigné à Briscoes Steward et compagnie avec 180 lastres sel.

Bordeaux, barque française *Commerce de Paris*, à ordre. 2 caisses tabac à priser, 56 id champagne, 4 panier id. 539 barriques vin, 360 caisses vin, 7 id. cognac, 20 barrils id. 1 caisse liqueur, 51 id huile, 141 paniers id. 1 balot drap, 323 balles papier, 5 caisses id. 10 id prunes. 1 id. fusils et pistolets, 23 id, fruits, 1 id. livres, 1 caisse souliers, 40 passagers.

Rio-Grande, brick français *Ave Maria* à Adolphe Vaillant, 54 têtes de bétail, 24 porcs et 12 brebis.

Buenos Ayres, goelette sarda *Sacra Familia*.

Une barque espagnole et deux bricks inconnus mouillés au sud de Punta Carretas.

AU COMMERCE.

AVIS DU CONSULAT FRANÇAIS.

Les navires du commerce, qui veulent remonter le Parana, devront se rendre le plutôt possible à Martin-Garcia. Là, les bâtimens de guerre destinés à l'expédition dans ce fleuve et dont quelques uns se trouvent déjà sur les lieux, leur donneront les avis nécessaires pour la continuation de leur route.

Montevideo, 23 octobre 1845.

Consulat général de France à Montevideo.
16 octobre 1845.

Le commerce est prevenu qu'à partir de ce jour tous les navires qui remonteront les rives du Parana et de l'Uruguay, devront, outre les formalités qu'ils ont à remplir vis-à-vis des autorités du pays, avoir leurs papiers visés par ce consulat général. Ceux qui seraient rencontrés contrevenant à cette disposition seront renvoyés à Montevideo, pour qu'il y soit statué sur leur sort.

AVIS.

Le sieur Paul Joseph Dutrey a vendu à M. F. Lacordelle, un magasin dit de *Restrella*, situé rue de Buenos-Ayres, n. 87 et 89. Les personnes qui auront des réclamations à faire, présenteront leurs comptes dans ledit magasin dans le délai prescrit par le tribunal de commerce de cette ville.

Montevideo, le 23 octobre 1845.

AVIS DIVERS.

A VENDRE.

Une tienda et magasin de modes de peu de principal, dans une des rues les plus fréquentées, s'adresser au bureau du Patriote.

AVIS.

MM. les souscripteurs pour l'achat du quart des droits de douanes de l'année 1848, sont invités à se réunir demain, à dix heures pre-

cises, dans la maison n. 221, rue du Cerrito pour s'entendre sur cette même affaire.

Montevideo, 21 octobre 1845.

AVIS

Le propriétaire du Cabinet littéraire, qui avant était établi rue de Buenos-Ayres, a l'honneur de prévenir ses souscripteurs et le public, qu'il a changé de demeure et que sa Bibliothèque est aujourd'hui rue de Zavalaga n. 58, vis-à-vis la maison du general Lavalleja.

Les amateurs de la littérature française trouveront chez lui un assortiment complet d'ouvrages de mérite des écrivains français les plus distingués, tant en romans qu'en histoire, politique, arts, et sciences. On y trouvera aussi des livres de musique pour toutes classes d'instruments.

On trouvera également dans ledit cabinet un assortiment complet de livres en blanc, et fournitures de bureau.

Leçons particulières de piano et de chant, par Madame Mareschal, rue du Parana n. 12. On la trouvera tous les jours chez elle de 8 à 11 heures du matin et de 4 à 7 heures du soir.

La méthode dont s'est servie jusqu'à aujourd'hui Madame Mareschal pour l'enseignement de la musique a rendu facile et agréable l'étude du piano et du chant à ses élèves. Après deux mois de leçons il en est beaucoup à qui la musique est déjà familière, qui exécutent en mesure de petits morceaux et chantent de petites romances en s'accompagnant sur le piano.

AVIS.

POUR LES PORTS DU PARAGUAY ET CORRIENTES.

La goelette Notre-Dame-du-Jardin jaugeant 70 ton., navire neuf et fin voilier, pouvant passer sur tous les bancs, mettra à la voile avec le premier convoi qui partira. Pour fret et passage, s'adresser à son consignataire Martin Riviere, rue du 25 Mai, n. 299.

Monsieur Wian Ezéar, ex médecin du Ducouedic, bric de guerre français, récemment parti pour France; actuellement embarqué sur la frigate amiral l'Africaine; prie les personnes qui auraient pour lui des lettres venant de Buenos-Ayres ou de France, d'avoir la bonté de les lui envoyer au café de Labastie.
E. WIAN.

Leçons particulières de langue française de latin, de mathématiques, de géographie, d'histoire et de dessin, par M. Charles Mousboux.

S'adresser au bureau du Patriote, calle de las Comarcas, n. 34.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.